info drogues

Si t'as mal...

que'qu part, sur la rue tu trouveras

Je ne sais pas pour toi, mais moi quand j'ai commencé à me g'ler il y avait moins de *pushers* dans le centre-ville. C'était pas mal aux blocs que ça se passait pis on trouvait plein de dopes différentes. Par contre, si tu ne connaissais personne qui avait une plogue de smack tu pouvais chercher longtemps. En tout cas moi je ne m'en suis jamais fait offrir sur la rue. De nos jours, c'est bien différent. En plus du paquet de dopes habituelles, on se fait offrir des médicaments. Principalement du Dilaudid® et plein de pilules différentes. La vente de médicaments est maintenant très présente! Travaillant dans le centre-ville, je peux me faire offrir du dilau jusqu'à 4 fois par jour.

Depuis 1995, la consommation de dilau a augmenté énormément. En effet selon le volet montréalais SURVUDI, un projet de la Direction de santé publique de l'ASSS de Montréal « qui permet de connaître et de suivre l'état de santé des personnes UDI » l'injection de dilau ou d'autres opiacés d'ordonnance a augmenté de façon phénoménale depuis 15 ans. Même si le Dilaudid® est ce qu'on retrouve le plus, il est aussi possible de trouver de plus en plus de médicaments dérivés de l'héro en plus de benzo et parfois même de médicaments utilisés contre les psychoses. On a constaté que des personnes s'injectaient du dilau vers 1997 mais c'est de 2001 à 2006 qu'il y a eu une augmentation importante. Selon l'OPICAN, une étude récente qui a été faite dans 7 villes canadiennes, les opiacés d'ordonnance remplacent de plus en plus le smack. Certains expliquent ce phénomène par le fait que les personnes qui consomment des drogues volent des pads de prescriptions ou entrent par effraction dans des pharmacies. C'est sûrement une partie de l'explication, mais c'est facile de taper sur la tête des personnes qui consomment. À voir comment la vente de dilau est présente dans la rue, il semble évident que certaines personnes à qui on en prescrit vendent leur prescription. Ce ne sont sûrement pas les personnes UDI qui sont les responsables de la propagation des opiacés médicale puisque les médecins ne nous en prescriraient pas, et ce même si on arrivait à l'hôpital avec un bras arraché. Nous on a droit qu'a du Motrin® parce que soit disant tout ce qu'on veut c'est se péter la face!

En terminant, il est important de te renseigner sur les médicaments que tu consommes sans te les être fait prescrire. Même s'il s'agit de médicaments ce n'est pas sans risques. C'est de la drogue légale, mais de la drogue quand même! Les opiacés d'ordonnance, tout comme l'héro créent une dépendance physique à long terme. En plus, le risque d'avoir des abcès augmente lorsque tu t'injectes des comprimés à cause des autres ingrédients qui s'y retrouvent. Donc, si t'as un gros bobo ou simplement le goût de te péter la face, ben soit prudent. Informe-toi sur la substance et ne partage pas ton matériel! ■

Sources:
Le volet Montréalais du Réseau SurvUdi
Médicaments à potentiel d'abus « Quand docteur rime avec pusher » Marie-Eve Morin, MD
Institut de recherche en santé du Canada (site internet taper OPICAN dans google)